

## Les malheurs de M. de Pellard.

**Numéro d'inventaire :** 1982.00540.15

**Auteur(s) :** Rougeron-Vignerot-Demoulin

E. H. Vincent

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur :** Imprimerie-Librarie Quantin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1897 (vers)

**Collection :** Imagerie artistique. Série 14 ; n° 19

**Description :** gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie et froissée traces de colle taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 363 mm ; largeur : 269 mm

**Notes :** Illustration des mésaventures de M. de Pellard, trop sûr de lui, et de son fougueux cheval signature dans la gravure : "Rougeron-Vignerot-Dumoulin sc. - E. H. Vincent 97" Vincent, E. (18..-19..) illustrateur. Dessinateur. Collabore à la "Revue illustrée" dans les années 1890 Rougeron-Vignerot-Demoulin : Graveurs sur bois au 19e siècle, signant souvent sous le sigle "R V D sc"

**Mots-clés :** Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

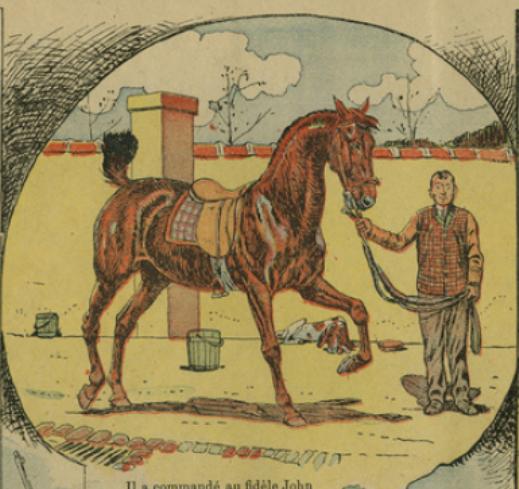
IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 14. — N° 19.

## LES MALHEURS DE M. DE PELLARD

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoit, Paris.



Le teméraire M. de Pellard ne sait pas monter à cheval, mais il veut se donner des airs de parfait cavalier.



Il a commandé au fidèle John de Crém de lui préparer son meilleur cheval, un fougueux pur-sang.



Notre cavalier se met en route. Au bois de Boulogne, il fait la rencontre d'un imprudent cycliste, dont les fautes occasionnent un dérangement dans la bonne tenue de M. de Pellard.



Faisons, se dit-il, un petit tour de lac. Mais trop préoccupé de rectifier l'harmonie de sa tenue, il n'a pas vu un tuyau d'arrosage dans lequel son cheval a butté et qui a occasionné un sérieux panache.



A peine remis en selle, il se risqua malencontreusement près d'un arroseur....



Il s'est vite remis de cette nouvelle émotion, et d'une belle assurance, veut faire franchir une haie à son pur-sang.



Hélas ! il s'y est pris d'une façon si maladroite que le pauvre cheval manque le saut, s'écarte, glisse et s'étale sur le flanc, après avoir projeté en l'air son cavalier, qui retombe lourdement à son tour, les reins meurtris et la figure fortement endommagée.



Transporté chez lui, M. de Pellard jure, trop tard malheureusement, qu'il ne remontera maintenant à cheval qu'après avoir appris à s'y tenir. La leçon aura été dure pour lui, mais lui aura profité.